

PRIX DE L'AMBITION 2010

décerné par la Banque Palatine
et « La Tribune »

Ce prix national, créé fin 2006 par la Banque Palatine en partenariat avec « La Tribune » et le soutien du groupe HEC, auxquels se sont associés BFM TV et BFM Radio, est destiné à valoriser la réussite et les initiatives des dirigeants de PME-PMI sur le plan

régional, national et international. Cinq jurys régionaux ont distingué des lauréats dans trois catégories – croissance, international et développement durable – et accordé quelques « coups de cœur ». Un jury national a désigné en juin les trois vainqueurs nationaux :

2010 du prix de l'Ambition ainsi que le lauréat du prix spécial du Jury. Ils ont eu leur trophée hier soir mercredi, au Musée du Quai Branly, à Paris au cours d'une cérémonie placée sous le patronage d'Eric Woerth, ministre du Travail, de la Solidarité et de la Fonction Publique.

RETROUVEZ
L'INTÉGRALITÉ
DES ARTICLES SUR
LA TRIBUNE.fr

CATÉGORIE/CROISSANCE



Le zoo compte parmi ses pensionnaires nombre d'espèces... saisies par les douanes.

Le zoo d'Amnéville s'impose comme l'un des plus beaux d'Europe

Riche de 2.000 animaux des cinq continents représentant 340 espèces, le parc **A SU CULTIVER L'ÉMERVEILLEMENT** suscité par la faune sauvage.

PAR PASCALE BRAUN, À AMNÉVILLE

Michel Louis affirme avoir décidé de diriger un zoo à l'âge de quatre ans. Ce Choletais d'origine lorraine a attendu la trentaine pour concrétiser son rêve en implantant un parc zoologique de 5 hectares en lisière du parc touristique et thermal

L'ADN DU FAUCON PÉLERIN

Membre de l'association mondiale des parcs zoologiques (Waza), le zoo d'Amnéville soutient des actions allant du recensement des loups à crinière en Argentine au rétablissement du cheptel de rhinocéros au Kenya. Sans oublier la faune sauvage de proximité, avec un projet d'identification génétique des faucons pèlerins-lynx vosgiens grâce à leurs plumes. Cette première mondiale vise à suivre les oiseaux nicheurs. P. B.

de la commune d'Amnéville (Moselle). « Dès notre ouverture en 1986, nous constituons le plus grand zoo de l'est de la France avec 165 animaux dont des grands félins, des ours, des singes et des loups. Notre développement s'appuie uniquement sur les visites payantes. Nous ne vendons aucun animal et n'avons jamais perçu aucune subvention », précise le fondateur de cette société coopérative de production (Scop).

Porté par une politique constante d'investissements et de communication, la fréquentation du parc a progressé par paliers successifs pour atteindre 550.000 entrées payantes l'an dernier. « Nous n'avons connu qu'une année de recul, en 1992, lorsque j'ai pour la première et dernière fois écouté les conseils de prudence qui m'enjoignaient de stabiliser les dépenses. Dès lors, nous n'avons plus jamais cessé d'investir dans l'introduction de nouvelles espèces et dans la création de spectacles », affirme Michel Louis.

Les éléphants, puis les girafes, les otaries et les orangs-outangs ont successivement pris leurs aises dans le parc. Les tigres blancs y ont fait désormais sensation. L'année démarre en fanfare avec un spectacle de fauconnerie présenté par 11 écuyers et l'ouverture d'une grotte de

chauves-souris. Le zoo lance la construction d'un vivarium de venimeux et promet pour 2012 l'arrivée de gorilles. Chaque nouvelle attraction fait l'objet d'une communication massive dans un rayon de 200 km englobant Strasbourg, Dijon, Reims et le Luxembourg. Pour autant, le parc ne brade pas ses entrées, vendues 23 euros par adulte.

■ AVEC FIERTÉ

« Nous n'aurions jamais pris autant de risques si nous n'avions travaillé que pour l'argent », affirme Michel Louis. Présent dans son zoo sept jours sur sept – sauf durant ses vacances qu'il passe dans la savane – le directeur énumère avec fierté les naissances de rarissimes léopards des neiges et de Perse, d'un tigre de Sumatra ou d'un grand ara bleu. Le zoo emploie 98 permanents, dont deux vétérinaires et des soigneurs effectuant régulièrement des stages dans les milieux naturels. Partenaire de 60 plans européens d'élevage et de 16 programmes de conservation des espèces (voir encadré), le zoo compte parmi ses pensionnaires nombre d'espèces... saisies par les douanes. Amnéville regroupe ainsi la deuxième population mondiale de tortues rayonnées, espèce très menacée par le braconnage à Madagascar. ■

LA FRÉQUENTATION DU PARC A PROGRESSÉ PAR PALIERS SUCCESSIFS POUR ATTEINDRE 550.000 ENTRÉES PAYANTES L'AN DERNIER.

CATÉGORIE/INTERNATIONAL

IMV Technologies abonde en projets

Le pionnier de l'INSÉMINATION ARTIFICIELLE, devenu leader mondial du secteur, détient 58 familles de brevets.

IMV TECHNOLOGIES regroupera en août ses trois sites historiques actuels de L'Aigle (Orne) sur un nouveau site (labellisé HQE) en construction sur la même commune. Le pionnier de l'insémination artificielle, devenu leader mondial (46 millions d'euros de chiffre d'affaires, 242 salariés), continue de bouillonner de projets. Créée en 1963, la PME détentrice aujourd'hui de 58 familles de brevets, a inventé la « paillette », le support permettant le stockage par congélation à -196 degrés du sperme de taureau ainsi que l'instrumentation pour l'insémination. C'est devenu un standard mondial.

L'innovation reste donc le moteur de la croissance de cette PME qui fournit aux centres d'insémination artificielle tous

les produits pour inséminer, depuis la collecte jusqu'à l'acte lui-même. Les enjeux portent sur l'augmentation du taux de fertilité et la prise en compte des nouvelles contraintes réglementaires, résume Frédéric Keller, directeur financier. « La R&D représente entre 6 et 7 % de notre chiffre d'affaires. » Le bovin reste la spécialité d'IMV, avec près de 40 % de son activité. « Toutes les espèces peuvent donner lieu à l'insémination artificielle, mais les deux espèces majeures en termes de volume sont le bovin et le porc », explique Frédéric Keller. IMV revendique aujourd'hui 75 % des parts de marché mondial au niveau bovin et 35 % du marché porc.

CLAIRE GARNIER, À ROUEN

CATÉGORIE/DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pure Impression bénéficie de son excellence verte

La première imprimerie 100 % verte de France a gagné des parts de marché et RÉDUIT SES COÛTS.

SPÉCIALISÉE dans les brochures, plaquettes, livres d'art et autres affiches, Pure Impression est une imprimerie offset 100 % familiale et 100 % verte, la première

en France à détenir à la fois un bâtiment HQE (haute qualité environnementale), le double label FSC et PEFC garant d'une bonne gestion des forêts, et la certification environnementale ISO 14001. La démarche éco-responsable de la PME (9 millions d'euros de CA en 2009, 48 salariés) s'est traduite dès 2004 par une politique de gestion des

déchets qu'elle valorise à 99 %. « Avant, nos déchets coûtaient 60.000 euros par an. Aujourd'hui, ils nous rapportent 130.000 euros », assurent les dirigeants. En 2008,

la PME se dote de presses ultramodernes et écolos, améliore les conditions de travail (25 % de productivité en plus) et lance une politique d'intéressement et de formation. Résultat : « Avant, nous remportions un appel d'offres sur sept. Depuis 2008, c'est un sur deux. » Avec un résultat bénéficiaire de 384.000 euros en 2009. ANNE-ISABELLE SIX, À MONTPELLIER

LE PRIX SPÉCIAL DU JURY

LES HALLES MANDAR

L'entreprise familiale, créée dans les années 1970, a su passer de la distribution de fruits et légumes frais pour la restauration gastronomique à la grande distribution. Leader des herbes aromatiques fraîches grâce à un gros travail d'innovation sur les emballages, fournisseur de fruits

et légumes pour des enseignes de distribution alimentaire en ligne. Les Halles Mandar (57 millions d'euros de chiffre d'affaires) viennent de développer une gamme de fruits frais épluchés et coupés, prêts à consommer, et de jus de fruits naturels pour les grandes et moyennes surfaces. B. D.